

▲ De la peine au sourire

de Sidonia Pojarlieva

Ed. Farrago, 2012

Bilingue bulgare-français

ISBN 978-954-2961-15-4



Telle une fleur fragile, Sidonia Pojarlieva vibre au moindre souffle de souffrance et crie son désarroi à tous ces gens qui refusent de voir ou de croire. Et, comme le bouffon du roi qui ose dire toutes les vérités, elle griffe de quelques mots ces cœurs endormis par une vie trop matérielle, et éveille (réveille) les consciences.

*Les enfants affamés
cherchent à se nourrir
et les blasés passent.*

Un oiseau en joue, un chien au pied broyé, des enfants affamés, des âmes battues, des catastrophes naturelle (tsunami) ou technologique (Fukushima), autant d'instantanés dramatiques offrant à Sidonia Pojarlieva l'occasion d'exprimer sa peine.

*Un Tzigane passe lentement.
Des chiens aboient après lui,
furieux, eux aussi.*

Ce n'est probablement pas par hasard si elle a choisi le tercet pour crier son chagrin, car la brièveté renforce son expression et la misère du monde nous saute aux yeux aussi sûrement qu'une lumière aveuglante.

*Avril souriant –
en ce jour agréable
le chat s'étend au soleil.*

Après la pluie vient le beau temps ; après la peine, le sourire. L'auteure partage ainsi, dans la seconde partie de l'ouvrage, des instants de joie. Et le monde s'anime de sourires d'enfants, de fleurs riantes, d'amours naissantes. Avec la même sensibilité à fleur de peau, Sidonia Pojarlieva manipule les mots avec justesse et agence ses tercets en un bouquet éternel.

*Lumière magique –
toute la journée mes fleurs
s'agitent avec tendresse.*